

Rapport
de recherche
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**Soutien parental et procédures des élèves
dans l'apprentissage de l'orthographe lexicale**

Chercheur principal

Jean-Yves Lévesque, U. du Québec à Rimouski

Autre(s) membre(s) de l'équipe)

Jean-Pierre Gate, U. catholi. de l'Ouest, Angers

Établissement gestionnaire de la subvention

U. du Québec à Rimouski

Numéro du projet de recherche

2011-ER-144358

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture

Partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Écoles faisant partie des Commissions scolaires suivantes :

BAS ST-LAURENT / GASPÉSIE : Commission scolaire des Phares, Commission scolaire Kamouraska-Rivière-du-Loup, Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs, Commission scolaire des Chic-Chocs, Commission scolaire des Monts-et-Marées, Commission scolaire René Lévesque;

SAGUENAY / LAC ST-JEAN : Commission scolaire de la Jonquière, Commission scolaire du Pays-de-Bleuets;

LANAUDIÈRE / LAURENTIDES : Commission scolaire des Affluents, Commission scolaire de la Rivière-du-Nord;

CAPITALE NATIONALE : Commission scolaire de Portneuf, Commission scolaire des Premières-Seigneuries;

CHAUDIÈRE-APPALACHES : Commission scolaire de la Côte-du-Sud, Commission scolaire de la Beauce-Etchemin, Commission scolaire des Navigateurs.

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

*Au sujet de l'étude de l'orthographe à domicile :
voix d'élèves, voix de parents*

Dans l'appel de propositions pour le *Programme de recherche sur l'écriture* (FRQSC et MÉLS), la nécessité a été mentionnée de développer les connaissances et d'outiller les décideurs et les intervenants en vue de l'amélioration de la qualité de la langue écrite des élèves québécois. Les partenaires du milieu scolaire ont reconnu la très grande pertinence de la présente recherche en soutenant que les procédures d'étude de la part des élèves et l'accompagnement parental à domicile au regard de l'orthographe lexicale sont des enjeux importants de cette amélioration.

Des difficultés en orthographe lexicale apparaissent chez les élèves dès le premier cycle du primaire. La période de l'entrée dans l'écrit est cruciale; des difficultés en orthographe lexicale chez le scripteur débutant peuvent entraîner des conséquences néfastes dans son cheminement scolaire. Il est primordial qu'un bagage suffisant de mots orthographiés correctement puisse être intégré dans la mémoire à long terme du scripteur dès le début du primaire, afin que ces mots puissent être réutilisés en situation de production écrite ou d'écriture dictée. Soumettre aux élèves une liste de mots pour qu'ils en étudient l'orthographe à domicile est une pratique enseignante courante en milieu scolaire. La présente recherche s'est intéressée à la situation d'étude de l'orthographe lexicale à domicile au moyen d'entretiens auprès de 272 élèves du 1^{er} cycle du primaire et de 264 parents. Nous voulions connaître, entre autres, ce que l'étude de l'orthographe signifie pour les élèves, quel intérêt ils portent à cette tâche d'apprentissage, comment se déroulent les moments d'étude, quelles

stratégies utilisent les élèves, quelle importance les parents accordent à cette activité scolaire au foyer, qui accompagnent les enfants et comment se réalise cet accompagnement.

Une importante baisse de l'intérêt des élèves de 2^e année pour l'étude de l'orthographe lexicale est remarquée comparativement à ceux de première année qui sont beaucoup plus nombreux à se montrer intéressés par ladite tâche. Les filles et les élèves qui ne présentent pas de difficultés à s'approprier l'orthographe des mots du lexique manifestent davantage leur intérêt pour son étude, alors que les garçons et les élèves qui vivent des difficultés en orthographe lexicale affirment en plus grand nombre ne pas être intéressés par l'étude de l'orthographe. Ces propos sont étroitement liés à ceux des parents concernant le comportement des enfants lors de l'étude à domicile. Ils mentionnent que ce sont surtout les filles et les élèves sans difficulté qui s'engagent volontiers à réaliser la leçon d'orthographe, alors qu'une bonne part des garçons et des élèves avec difficultés exercent continuellement de la résistance ou font preuve d'un comportement variable d'un moment à l'autre. Nous avons aussi constaté que les élèves qui perçoivent difficile l'étude de l'orthographe sont pour la plupart des élèves en difficulté d'apprentissage. Constat surprenant : chez les élèves de deuxième année qui considèrent facile l'étude de l'orthographe, la moitié ont été identifiés par leur enseignant comme étant en difficulté en orthographe lexicale. Par ailleurs, les perceptions des parents relatives au niveau de compétence de leur enfant diffèrent du jugement des enseignants, notamment pour les élèves en difficultés. Pour ces

derniers, soit environ la moitié de l'échantillon, un parent sur deux considère que qu'ils apprennent les mots avec facilité. Par rapport à l'étude de l'orthographe lexicale à domicile, la majorité des parents offrent un accompagnement à l'enfant. Ce sont principalement les mères qui soutiennent les enfants. Les pères sont peu présents et lorsqu'ils s'investissent, c'est surtout auprès des garçons, des élèves dans des écoles en milieu socioéconomique favorisé et des élèves qui ne présentent pas de difficulté en orthographe lexicale. Selon la plupart des élèves, le soutien parental se limite à la vérification de leurs acquis au moyen d'une dictée de mots et de la correction qui s'ensuit. Le quart d'entre eux mentionnent toutefois bénéficier d'un soutien parental allant au-delà de la dictée de mots, c'est-à-dire que les parents leur proposent des stratégies ou des moyens pour les aider à s'approprier l'orthographe des mots de la liste. Cependant, beaucoup plus de parents, soit trois fois plus que d'élèves, ont fait mention de ce type d'accompagnement.

Nous avons également observé que nombre d'élèves consacrent un moment d'étude et utilisent des modes opératoires stratégiques pour s'approprier l'orthographe des mots avant qu'elle soit vérifiée par les parents. Toutefois, la majorité d'entre eux conservent la liste de mots sous leurs yeux, ce qui ne favorise pas la constitution de représentations mentales de l'orthographe des mots en leur absence. Qui plus est, parmi ceux qui prennent un temps pour étudier les mots, ce sont les filles et les élèves sans difficulté en orthographe lexicale qui utilisent davantage de stratégies d'étude. Aussi, le quart des parents

n'exigent pas que l'enfant prenne du temps pour s'approprier l'orthographe des mots avant la dictée de ceux-ci. Plusieurs parents estiment que cette procédure n'est pas nécessaire puisque les mots ont préalablement été vus en classe. Or, selon les enfants, le tiers des enseignants leur soumettent une liste de mots à étudier à domicile sans leur faire vivre en classe des activités d'apprentissage en regard de ces mots. Enfin, en ce qui concerne la communication entre les parents et les enseignants, seulement 20% des parents, majoritairement d'enfants avec des difficultés en orthographe lexicale, mentionnent avoir échangé avec l'enseignant de leur enfant concernant les difficultés de celui-ci.

Des dispositifs psychopédagogiques sont suggérés aux enseignants et aux parents afin de contrer la baisse d'intérêt des élèves de deuxième année par rapport à l'étude de l'orthographe lexicale. De plus, des propositions de changement de pratiques ont trait aux trois actes enseignants essentiels, soit, se renseigner auprès des élèves, renseigner les élèves et enseigner aux élèves. Pour bien renseigner les élèves afin qu'ils effectuent de manière appropriée leur étude à domicile, les enseignants doivent être bien formés. Divers contenus de formation sont ainsi avancés. À titre de co-éducateurs, les parents doivent aussi avoir la possibilité d'être renseignés pour accomplir efficacement leur rôle de soutien pour la leçon d'orthographe. C'est la rencontre des voix enseignantes et parentales qui fonde la co-éducation relative à l'étude de l'orthographe, sa préparation en classe, sa réalisation et son accompagnement à domicile.